

ARABE (LV1 - LV2)

PRESENTATION DU SUJET

L'interrogation comporte une préparation de 15 minutes et dure 15 minutes. Pour LV1, elle s'appuie sur un enregistrement sonore d'un texte d'actualité non technique (extrait de revue, de journal, etc.) d'une durée maximale de 3 minutes. Quant à LV2, l'interrogation s'appuie sur un texte écrit.

COMMENTAIRE GENERAL DE L'EPREUVE

Les candidats n'ont pas eu de difficultés majeures pour traiter le sujet. Dans l'ensemble leur niveau est bon. Ils se sont bien préparés à ce genre d'épreuve. Leur succès explique qu'ils sont de véritables bilingues. Les résultats sont la meilleure preuve. Ils ont fait un très bon oral, ce qui prouve une bonne maîtrise de la langue arabe. D'ailleurs l'épreuve est bien mieux organisée et il y a moins d'absents. Les candidats sont très disciplinés et à l'heure.

ANALYSE DES RESULTATS

La grande majorité des candidats a obtenu une note supérieure ou égale à 10/20. L'éventail des notes se situant entre 7 et 18/20. Il n'y a que quelques notes en dessous de la moyenne. Ces résultats sont encourageants pour maintenir la langue arabe au sein des concours. Il semble très intéressant à généraliser l'oral de l'arabe pour toutes les filières. L'ouverture sur la diversité culturelle offre des perspectives plus larges.

CONSEILS AUX FUTURS CANDIDATS

Avant de répondre il faut bien écouter attentivement les questions. L'épreuve ne consiste ni à transcrire la cassette ni à la paraphraser. On valorise les réponses dans lesquelles les arguments s'articulent avec cohérence et sont illustrés d'exemples concrets. L'essentiel c'est de réussir une pensée exprimée.

Pour conclure, il convient de saluer le bon niveau des candidats et l'intérêt qu'ils portent aux concours.

ESPAGNOL (LV1 - LV2)

Les remarques dont je souhaite faire part ici concernent l'ensemble des épreuves orales, en langue espagnole, qui se sont déroulées au cours des deux semaines de concours : du 30 juin au 11 juillet 2008.

Chargée des interrogations à la fois en LV1 et LV2 j'ai pu noter :

1. Des différences flagrantes dans la préparation à ces épreuves : un certain nombre de candidats (le tiers environ) ayant bénéficié d'un enseignement régulier et adapté ; d'autre, les plus nombreux, n'ayant reçu aucune aide dans ce domaine. L'interrogation orale met immédiatement en évidence ces disparités, sources de véritables injustices
2. Le nombre des candidats ne cesse d'augmenter en espagnol, nous l'avons vu, mais simultanément le niveau de langue de ces candidats est en progression régulière en dépit de la relative faiblesse des enseignements dispensés dans ce domaine comme mentionné plus haut. Ceci est dû, d'une part, au fait que les candidats d'origine espagnole ou latino-américaine sont de plus en plus nombreux ; ils se présentent généralement en LV1 et bénéficient des notes très élevées (entre 18 et 20), et d'autre part au fait que les jeunes, conscients de l'importance des langues étrangères, voyagent et pratiquent l'espagnole hors système scolaire...
3. L'intérêt porté par les candidats à la pratique de cette langue se manifeste par le sérieux de leurs prestations : très rares ont été les candidats « touristes » ; ils étaient encore nombreux, il y a 4 ou 5 ans ; aujourd'hui ils ont pratiquement disparu.
4. La création du double diplôme franco-espagnol est déterminante dans le regain d'intérêt pour cette langue. Très nombreux sont en effet les candidats désireux d'intégrer cette formation qui leur assure des ouvertures professionnelles du plus grand intérêt.
5. conscients de l'actuelle nécessité de connaître au moins 2 langues vivantes étrangères, les candidats prennent désormais très au sérieux l'acquisition de connaissances dans une LV2, l'espagnol en l'occurrence, et se réjouissent que l'enseignement dans cette langue leur soit assuré aux ARTS ET METIERS ParisTech.

ITALIEN (LV1 - LV2)

VERSION

La version ne présentait pas de grandes difficultés et les fautes les plus communes étaient au niveau du lexique. Quelques calques évidents : emmagasinement pour **immagazzinamento** (=stockage, emmagasinage), ou être en grade de pour **essere in grado di** (=être capable de, être à même de) mais plus grave encore, quelques-uns ont traduit **sodio** (=sodium) avec soude ou **anidride** (= anhydride) avec anhydre.

Pour certains candidats une erreur assez importante concerne le contresens de l'expression **di non poco conto** (= pas négligeable, important/e) qui a été traduit avec de peu d'importance ou carrément sans importance.

EXPRESSION ECRITE

Le texte de référence étant d'actualité, les candidats ont montré une bonne connaissance du sujet et du lexique inhérent.

La plupart a produit un bon développement du thème en argumentant de façon approfondie et, certains en particulier, dans une langue assez riche.

Les fautes les plus courantes concernaient entre autres :

- l'emploi typiquement français d'adverbes en début de phrase (prima, poi, finalemente) pour indiquer une succession de points à aborder. En italien il faut être plus précis: ex : **in primo luogo** (= **innanzitutto** ou **prima di tutto**)...**in secondo luogo**...etc et **per finire** ou **infine**.
- l'utilisation incorrecte du gérondif en début de phrase comme concernendo (gallicisme évident) alors qu'en italien on dit **per quel che riguarda** ou **per quel che concerne**.
- des calques tels que : consumazione pour **consumo**, migliorazione pour **miglioramento**, aumentazione pour **aumento** ou esperienza pour **esperimento**.
- l'emploi de **bisognare** et **volerci** qui correspondent à *falloir* sauf que le premier est utilisé à la 3^{ème} personne et sera toujours suivi d'un infinitif ou d'un subjonctif alors que **volerci** (conjugué à la 3^{ème} pers. du sing. ou du pl.) est toujours suivi d'un nom singulier ou pluriel.

Le bon travail global de ces deux parties a permis à certains candidats de rattraper les erreurs et les maladresses mises en évidence lors du thème.

THEME

Le thème demandait une bonne connaissance linguistique et lexicale ainsi qu'une bonne aisance avec la concordance des temps. Pour la plupart des candidats, cela a été la partie la plus dure: certains ont essayé de contourner les difficultés en laissant des blancs, d'autres, par contre ont fait des efforts pour utiliser des paraphrases.

Nombreuses les fautes de grammaire, de lexique et de conjugaison :

- le mot *chapeau* (= **cappello**) a donné des versions amusantes: capello (=cheveu), capo (= chef, tête) ou capelo (= ?).
- l'expression très courante non **esserci** (= *ne pas être là*) a été traduite avec le gallicisme.

- mauvais emploi des possessifs (pas d'article devant les noms de famille au singulier mais obligatoire dans tous les autres cas).
- emploi du subjonctif
- emploi de la forme impersonnelle
- utilisation de la préposition **a** entre un verbe de mouvement et un infinitif
- pronoms personnels simples et groupés et position dans la phrase

PORTUGAIS (LV1 - LV2)

Tous les candidats - au nombre de 7 - inscrits aux épreuves orales de Portugais LV2 ont été présents le matin du 3 juillet 2008.

Les textes proposés, extraits de la presse portugaise ou brésilienne de cette année, étaient susceptibles de les intéresser, de déclencher la parole et d'ouvrir un petit débat. Leurs sujets se rapportaient aux problèmes liés aux biocombustibles, au futur prévisible des ordinateurs, à la manière dont les Portugais font face aux catastrophes naturelles, au rapport travail / consommation etc.

Les candidats ont su, en général, mettre en évidence la nature du document, de reprendre ses idées maîtresses et justifier leur argumentation avec des éléments pertinents.

Cependant, si les textes ont été bien compris par la plupart des candidats, c'est l'expression qui, cette année, leur a fait perdre des points. La lecture d'un bref passage du texte a révélé bon nombre de difficultés ou de lacunes. Lors de leur exposé, les candidats, malgré leurs liens familiaux avec un pays lusophone, ont fait preuve d'une maîtrise approximative du portugais. Les barbarismes, les solécismes, les termes impropres ont été assez nombreux. D'où des prestations plutôt ternes, pour la plupart, qu'un entraînement plus rigoureux à l'épreuve aurait pu, sans doute, améliorer. Il faut signaler, par ailleurs, que presque tous les candidats ont fait part d'une scolarité lacunaire, voire inexistante, en portugais.

La prestation d'un des candidats (notée 19/20) a été excellente : un maniement de la langue correct et expressif, une réflexion mature, un ton convaincant... Bravo !

Les notes s'échelonnent de 13 à 19, avec une moyenne de 14,9.

L'organisation de l'épreuve a été tout à fait satisfaisante, aucun incident n'étant à signaler.